

## MA BOHÉMIENNE

Vous alliez  
Fille du voyage  
Le vent du rêve  
Accroché à vos cheveux  
Buvant à l'eau des sources  
Et coiffant la rivière  
Au peigne de vos mains  
– C'est ainsi que je vous aimais –

J'aurais voulu parcourir  
Les rues désertes de votre corps  
Mais le jour vous était  
Un éternel voyage  
Dont on pouvait lire la carte  
À l'orient de vos yeux nomades  
– C'est ainsi que je vous pensais –

Vous marchiez  
Chantant derrière votre roulotte de sable  
Et de la cage de votre voix  
S'échappaient des ribambelles d'oiseaux  
Rencontrées sur les chemins d'errance.  
Vous étiez alors  
Plus proche de l'étoile  
Que du carillon des sentiers  
Qui écorchaient vos pieds.

Vous habitiez mes heures  
Le saviez-vous ?  
Et j'aurais aimé  
Poser mes pas sur les vôtres  
Puis vous vous en êtes allée...

Il y a tant de voix d'oiseaux  
Qui se perdent au loin !  
On se souvient de leurs chansons  
Mais on a oublié leurs paroles.